

MARIE-ANTOINETTE : ICÔNE PLANÉTAIRE

Voix off

De nos jours, certaines rêvent toujours de lui ressembler. Même le temps d'un bal, au château de Versailles. De près ou de loin, elle a toujours inspiré la mode. Et la moindre de ses reliques s'envole à prix d'or dans les ventes publiques. Même si on lui a coupé la tête, Marie-Antoinette, aujourd'hui, c'est culte. Une héroïne qui a traversé le temps et voilà pourquoi.

Bien avant la Révolution française, Marie-Antoinette est déjà une reine moderne qui n'a plus envie de vivre à Versailles. Au Petit Trianon, elle a recréé son monde bien à elle : ici, elle s'habille simplement, presque comme une femme normale et dans cet espace à taille humaine, elle n'accueille que ses proches, ses enfants, aucun courtisan.

Cécile Berly, *historienne spécialiste du XVIII^e siècle*

De la cour, même au sein d'une partie de la famille royale, il y a une véritable entreprise de détestation pour ne pas dire de destruction à son égard. Le fait qu'elle souhaite être une simple particulière, qu'elle souhaite vivre sa vie de femme, c'est une source inépuisable d'incompréhensions et donc de fantasmes.

Voix off

D'ailleurs, derrière la chambre de la reine, il y a l'endroit qui va précipiter sa chute. Quelques mètres carrés, un petit cabinet avec des miroirs à mécanisme.

Cécile Berly, *historienne spécialiste du XVIII^e siècle*

On imagine qu'il y a des amants, qu'il y a des amantes, qu'elle épuise ses domestiques. Bref, ici c'est vraiment le cœur de la machine à fantasmes.

Voix off

On la juge transgressive, on la juge aussi trop politique. Marie-Antoinette a voulu stopper la révolution en marche. Alors, elle va finir ses jours à la prison de la Conciergerie, surnommée l'antichambre de la mort, 4 000 prisonniers pendant la Terreur. C'est ici, dans cette cellule, reconstituée en images 3D, que Marie-Antoinette va passer plus de 70 jours sans jamais sortir.

Guillaume Mazeau, *historien à la Conciergerie*

On est loin de l'image de la femme frivole ou de la reine qui était critiquée juste pour ses dépenses sous l'Ancien Régime. Là elle a pris des décisions, dès le début de la Révolution française, qui la condamne aux yeux de l'opinion et qui en fait une contre-révolutionnaire.

Voix off

Condamnée par le tribunal révolutionnaire, Marie-Antoinette est conduite sur l'échafaud le 16 octobre 1793. C'est la seule reine décapitée par la guillotine en public. Elle va entrer dans la légende.

Antoine de Baecque, *historien, commissaire de l'exposition*

Marie-Antoinette est devenue une icône planétaire au sens où c'est d'une part le personnage le plus représenté ou l'un des personnages historiques les plus représentés aujourd'hui à l'échelle mondiale. Et puis, c'est aussi... icône, ça veut dire qu'elle a été refabriquée par les images.

Voix off

Car oui, l'image de Marie-Antoinette est partout, dans le cinéma américain ou au Japon, comme héroïne dans de nombreux mangas. Marie-Antoinette est plus contemporaine que jamais, finalement Marie-Antoinette nous ressemble.